

Vies brisées

Tromper le silence de Julie Hivon

Luc Laporte-Rainville

Volume 28, Number 4, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61043ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laporte-Rainville, L. (2010). Review of [*Vies brisées / Tromper le silence* de Julie Hivon]. *Ciné-Bulles*, 28(4), 61–61.



Tromper le silence

de Julie Hivon

Vies brisées

LUC LAPORTE-RAINVILLE

Discrète depuis plusieurs années, Julie Hivon effectue un retour au cinéma et signe **Tromper le silence**, un second long métrage dont la sincérité estompe les malheureuses imperfections. On se souviendra qu'en 2001, **Crème glacée, chocolat et autres consolations** se penchait avec délicatesse sur la génération des 20 à 30 ans. Que les protagonistes du récit constituaient en soi le cœur d'une réflexion douce-amère sur les choix à faire pour mener sa vie. Si cette incertitude est toujours au rendez-vous dans le nouvel opus de la cinéaste, force est de constater que le ton y est plus grave. *Exit* l'humour et la légèreté. Place à la psychologie torturée des êtres, le tout présenté sur fond de brisure familiale et de culpabilité envahissante.

L'histoire est celle de Viviane (Suzanne Clément), une photographe qui vit difficilement la rupture entre elle et son frère (Sébastien Huberdeau). Le modèle de prédilection de ses travaux artistiques a coupé les ponts, jurant de ne plus jamais la revoir. Mais alors que la vie de Viviane semble condamnée aux contrats publicitaires, un jeune mécanicien prénommé Guillaume (Maxime Dumontier) surgit sans crier gare.

Tranquillement, elle découvre en lui cette aura qui l'avait séduite chez son frère. Devenu son nouveau modèle, le garçon développe peu à peu une attitude étrange — voire violente — qui trouble et fascine la photographe.

Incursion dans le passé mystérieux de deux personnages meurtris, **Tromper le silence** compte pour beaucoup sur son atmosphère. La photographie de Claudine Sauvé distille une mélancolie certaine par un usage judicieux de teintes froides. Mieux encore, l'utilisation parcimonieuse de *flash-back* entretient l'incertitude quant à la véritable nature de la relation entre Viviane et son frère. À cet égard, le passage où elle le photographie nu dans une salle de bain est révélateur de l'ambiguïté de leurs rapports. Pour ce qui est de la vie privée de Guillaume, elle est dévoilée par touches allusives au fil d'une intrigue adroitement ficelée. La révélation de son drame est par ailleurs bien opérée et explique pourquoi le jeune homme ne peut se résoudre à quitter le domicile familial. Drame intime révélant les motivations profondes du personnage.

Il faut reconnaître que le climat savamment créé est un peu gâché par les vérités entourant le drame de Viviane. Si le film suscite un intérêt constant lorsqu'il s'agit d'évoquer la vie secrète de Guillaume, il en va

autrement de celle de la photographe. Le dénouement du mystère, qu'on soupçonne choquant, est finalement d'une banalité déconcertante. Comme si Hivon, à défaut d'avoir trouvé un élément scénaristique fort, avait consciemment bâclé son récit. Sans compter que la (trop) lumineuse conclusion du film est aux antipodes du climat dramatique forgé, rendant ainsi invraisemblable la réconciliation entre le jeune mécanicien et ses parents.

Reste que la réflexion sur les choix à faire dans une vie est au rendez-vous. Et elle questionne le spectateur quant à l'influence de ses agissements sur le fil de sa vie. La culpabilité est au cœur de la démarche et permet au film d'illustrer la théorie selon laquelle nous sommes la totalité de nos choix. Questionnement sensible accentué par la présence de comédiens talentueux qui jouent à merveille leur partition. Pensons surtout à Suzanne Clément qui, par son jeu à fleur de peau, rend bien la fragilité de son personnage.

Bref, voilà un film sincère et délicat dont les défauts ne minent pas trop l'ensemble. Et si Hivon fait appel à un scénariste un peu plus rigoureux pour ses projets à venir, gageons que les résultats seront plus concluants. ▀



Québec / 2009 / 102 min

RÉAL. ET SCÉN. Julie Hivon **IMAGE** Claudine Sauvé **SON** Martyne Morin, Martin Allard et Luc Boudrias **MUS.** Serge Pelletier et Alexandre Désilets **MONT.** Natalie Lamoureux **PROD.** Julie Hivon et Sylvain Corbeil **INT.** Suzanne Clément, Maxime Dumontier, Sébastien Huberdeau, Sophie Cadieux **DIST.** Les Films Séville